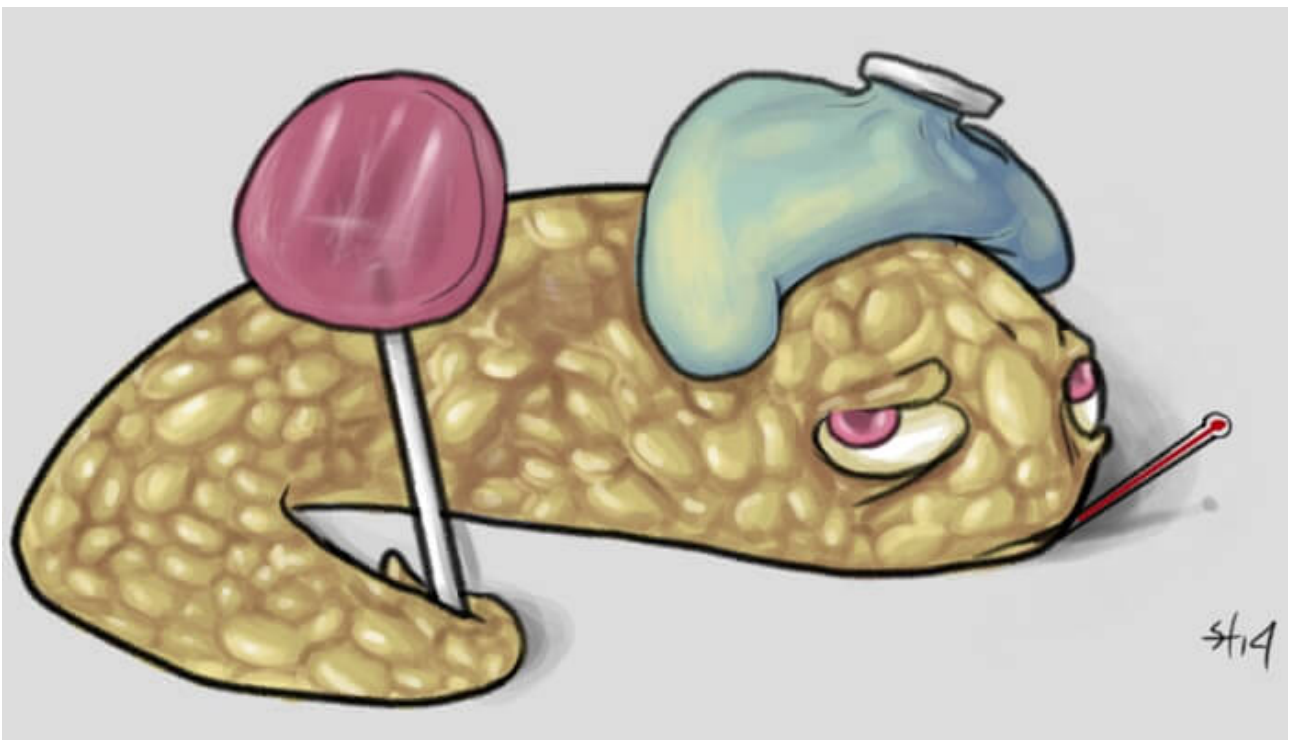


DIABETE ET NEURO-TRAINING



Carole Mineo

Promotion 2016/2018

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier l'enseignant José Chouraqui pour sa générosité dans la transmission de son savoir si dense et dans l'investissement sans compter de son temps et de son énergie.

Je tiens à remercier le thérapeute José Chouraqui qui m'accompagne depuis 9 ans sur le chemin de ma connaissance et de ma réalisation.

Mais surtout, je tiens à remercier José Chouraqui, le Grand Homme, pour les messages d'amour et de paix qu'il nous délivre au quotidien et qui nous font grandir, élèves, clients ou simplement êtres humains...

Le surnom de Maître Chouchou que nous, élèves de la promotion 2016-2018, lui avons attribué lui va si bien !

Je remercie d'ailleurs l'ensemble des élèves de cette promotion pour l'énergie positive dont ils m'ont fait profiter.

Apprendre dans de telles conditions a été un vrai bonheur et c'est avec un pincement au coeur que je clos cet important chapitre de ma vie...

SOMMAIRE

Préface	p 4
Introduction	p 5
Première partie – Qu'est-ce que le diabète ?	P 6
Définition	p 6
Classification	p 7
Diagnostic et complications	p 7
Causes	p 9
Deuxième partie – Décodage du diabète par le Neuro-Training	p 11
Principes de base de la médecine chinoise	p 11
La théorie du Yin et du Yang	p 11
La théorie des cinq éléments	p 12
Principes fondamentaux du Neuro-Training	p 14
Pancréas, diabète et Neuro-Training	p 15
Refoulement des émotions du Pancréas	p 16
Comportements Rate/Pancréas	p 18
Cycle Ko ou cycle Tcheng	p 19
Diabète une maladie auto-immune	p 20
Prédisposition génétique et familiale au diabète	p 23
Diabète une maladie chronique	p 24
Diabète, modes oculaires et fonctions cérébrales	p 26
Diabète et surrénales	p 29
Allergie au sucre et aux protéines	p 30
Obésité et sédentarité	p 31
Combinaisons Rate/Pancréas et autres méridiens	p 32
Alimentation, vitamines et minéraux	p 33
Conclusion	p 36
Annexe – Triangle des méridiens	p 37
Bibliographie et Sites Internet	p 38

« Bonjour Mademoiselle. Vous avez un diabète insulino-dépendant, votre pancréas ne fonctionne pas correctement, vous allez devoir faire des injections d'insuline à vie car on en guérit pas. Bonne soirée»...

Voilà, à quelque chose près, comment le 24 Juin 1995, j'ai appris que j'avais un diabète insulino-dépendant par deux jeunes internes d'un hôpital de Marseille...

Après la peur de mourir et l'abattement, est vite venue la question : pourquoi ?

Le diabète de type 1 est une maladie auto-immune, génétique, mais on en connaît pas vraiment toutes les causes, peut-être un choc émotionnel, une cause environnementale...

Trois mois avant, j'avais fait un vaccin contre l'hépatite B. Cela pouvait bien en être la cause ?! Réponse des médecins : « Aucune preuve qu'il y ait un lien ». J'étais moyennement convaincue par leur réponse... Je pensais avoir trouvé le détonateur mais n'y avait-il pas d'autres raisons à ma maladie?

J'ai commencé alors à lire tout un tas d'ouvrages sur le lien entre psychologie et maladies ainsi que sur le développement personnel, et je compris plus tard que ce diabète ne m'était pas arrivé par hasard. Il allait me permettre de me remettre sur le bon chemin, car à 24 ans, je ne savais toujours pas répondre à la question « Qui suis-je ? »...

Mes lectures m'ont aidée à bousculer mes habitudes et mes croyances, à voir les choses différemment. A comprendre que la façon dont j'avais appréhendé la vie depuis des années n'était pas la bonne.

Et puis, étant donné que la médecine allopathique ne pouvait pas concevoir qu'une guérison était possible, je mis tous mes espoirs dans les médecines et approches alternatives.

Je fis un bout de chemin avec une kinésiologue, un acupuncteur, une homéopathe et autres naturopathes. Et voilà que la vie mit le Neuro-Training, et « Monsieur » José Chouraqui, sur ma route.

Avec lui, au fil du temps, je conscientisais à chaque visite mes peurs et blocages du moment ainsi que leurs origines. Et chaque équilibration me faisait progresser.

Le diabète m'aurait-il permis de me remettre sur mon chemin ? Le Neuro-Training m'aurait-il permis d'avancer sur ma propre voie ?

Nous sommes tous, un jour ou l'autre, confrontés à des situations stressantes. Dans ce genre de situations, il nous arrive souvent de nous mettre en **défense** et de ne pas répondre de façon appropriée, celle qui correspondrait à nos propres **valeurs**, bloqués que nous sommes par nos **peurs**, enfermés dans nos **habitudes** ou limités par nos **croyances**.

Le corps garde en mémoire tous nos ressentis et nos **émotions** au niveau cellulaire. Il aura beau, par le biais d'un symptôme, essayer d'envoyer un signal d'alarme au cerveau pour l'alerter qu'une situation nous a heurtée, l'information n'arrivera pas jusqu'à lui.

Quand nous sommes en défense, la communication est interrompue entre notre cerveau et notre corps, le feed-back ne se fait pas, et c'est ainsi que l'on va garder les **symptômes**.

Chaque symptôme (douleur, dysfonctionnement, maladie...) a un sens, une signification particulière selon sa nature et selon la partie du corps, l'organe ou le méridien qui sont atteints.

Le Neuro-Training, en se servant de l'outil qu'est la **réponse de test musculaire** va, dans un premier temps, permettre de **décoder le langage du corps**, de déceler les blocages, pour amener à la conscience ce qui ne l'était pas et, dans un second temps, apporter au système nerveux de **nouvelles options neurologiques**. Ces nouvelles options lui permettront, non seulement de **solutionner les situations mal vécues dans le passé** mais, également, **d'affronter de nouveaux défis**.

Pour cela, cette discipline s'appuie, en fonction du contexte, sur différentes techniques que sont la Médecine Traditionnelle Chinoise, la PNL, la Kinésiologie Avancée, l'Ostéopathie, la Chiropractie et bien d'autres encore.

C'est tout l'intérêt du Neuro-Training, puiser dans une multitude d'outils, pour pouvoir apporter à chaque individu « La » solution la mieux appropriée pour « Lui » à un moment donné.

Qu'est-ce que le diabète? Quels sont les différents types diabètes? Quelles sont les causes avancées par la médecine?

Quel éclairage le Neuro-Training m'a permis d'apporter sur cette maladie?

C'est ce que nous allons tenter de voir dans ce rapport.

Toutes les procédures et techniques de Neuro-Training qui y sont décrites, tout comme les informations et analyses que j'y ai apportées, n'ont pas un but de diagnostic ou de traitement.

Chaque individu étant unique et le Neuro-Training permettant de donner un éclairage et une réponse appropriée au cas par cas selon l'individu et le contexte, il s'agit seulement pour moi de vous présenter quels éclairages cette discipline m'a permis de faire sur cette maladie et d'apporter quelques réflexions.

QU'EST-CE QUE LE DIABETE?

Définition

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé « Le diabète est une maladie **chronique** qui survient lorsque le **pancréas** ne produit pas assez d'**insuline** ou lorsque l'organisme n'est pas capable d'utiliser efficacement l'insuline qu'il produit. Il en résulte une concentration accrue de glucose dans le sang (hyperglycémie) ». Cet excès de sucre va s'évacuer dans les urines et dans le sang.

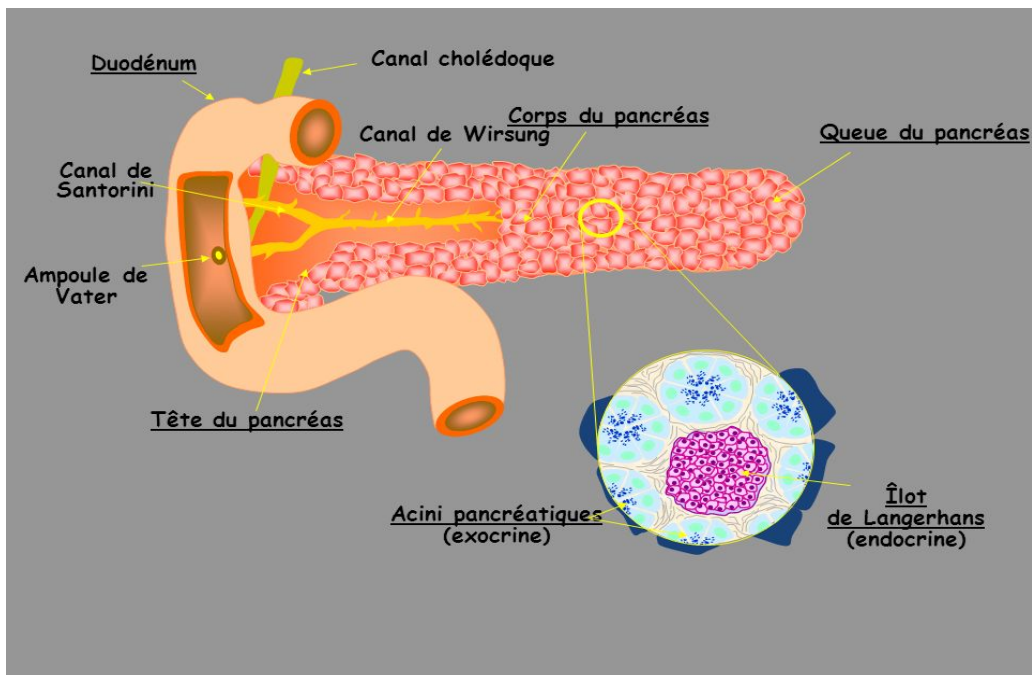
Le terme d'**hyperglycémie** signifie que le glucose du sang est égal ou supérieur à une norme actuellement définie à jeun à 1,26 g/l soit 7 mmol/l. Lorsque ces valeurs sont constatées à deux reprises, à jeun, le diagnostic du diabète est posé.

« Les glucides sont apportés par l'alimentation (dans les féculents, les fruits, les sucreries... mais aussi en moindre quantité dans les laitages, les légumes verts...). Ils sont la source du glucose sanguin qui est stocké dans le foie ou dans les muscles. Le glucose est le carburant indispensable à la bonne marche de toutes les cellules.

L'insuline est une hormone fabriquée par le pancréas. Le pancréas est un organe situé dans l'abdomen, derrière l'estomac. Cette glande pèse en moyenne 100 grammes, dont 99% constitue la partie exocrine qui produit le suc pancréatique : il est déversé dans le tube digestif et participe à la digestion des aliments. Cette partie est indemne dans le diabète. Le gramme restant constitue la partie endocrine qui fabrique des hormones sécrétées directement dans le sang : la plus célèbre de ces hormones est l'insuline. Elle est fabriquée par des cellules spécialisées, que l'on appelle les cellules bêta, regroupées en îlots (les îlots de Langerhans au nombre d'un million environ).

L'insuline est l'hormone qui gère le glucose. Elle joue le rôle de banquière : elle gère les réserves du foie en fonction des arrivages, elle en gère les sorties en fonction des besoins, elle gère la distribution et l'entrée du glucose au niveau de chaque cellule de l'organisme et ainsi elle maintient constamment un taux normal de glucose dans le sang. » (source www.hepg.fr).

Le glucagon, produit par les cellules alpha du pancréas joue également un rôle important puisqu'il permet d'augmenter le taux de sucre et donc de contrebalancer les effets de l'insuline pour atteindre un équilibre glycémique.



Classification

On distingue plusieurs types de diabète :

Le diabète de type 1, ou diabète insulino-dépendant, est une maladie auto-immune due à l'attaque des cellules pancréatiques sécrétant l'insuline (îlots Bêta de Langherans) par les propres cellules immunitaires du malade. Seules les personnes ayant une prédisposition génétique sont atteintes de cette forme de diabète, qui se déclare chez l'enfant ou l'adulte jeune.

L'absence d'insuline doit être impérativement compensée par un apport en cette hormone (injection quotidienne d'insuline sous cutanée ou utilisation d'une pompe à insuline).

Le diabète de type 2, ou diabète non insulino-dépendant, beaucoup plus fréquent puisqu'il représente environ 90 % des cas de diabète, se développe essentiellement chez l'adulte en surpoids mais de plus en plus chez des sujets jeunes.

« Le développement du diabète de type 2 se fait sur plusieurs années, en 3 étapes :

- tout d'abord, les cellules de l'organisme deviennent résistantes à l'insuline. Cette résistance est normale avec l'âge mais elle est aggravée par l'excès de tissus gras en cas de surpoids et d'obésité. Ce stade s'appelle : insulino-résistance. Le glucose s'accumule dans le sang et une hyperglycémie s'installe progressivement ;
- l'organisme tente de s'adapter. Dans un premier temps, le pancréas augmente la production d'insuline : cela s'appelle l'hyperinsulinisme ;

- après plusieurs années (10 à 20 ans), le pancréas s'épuise et ne peut plus sécréter suffisamment d'insuline pour réguler le taux de sucre dans le sang : c'est le stade d'insulinodéficience. » (source www.ameli.fr).

Le traitement du diabète de type 2 se fait par voie per os mais le patient arrivé au stade d'insulinodéficience peut être amené à avoir recours à des injections d'insuline.

Le diabète gestationnel survient chez la femme enceinte, entre la 20ème et la 24ème semaine d'aménorrhée, lorsqu'elle est " *physiologiquement insulino-résistante*". Il doit être pris en charge par l'application de règles hygiéno-diététiques strictes pour le bien-être de la mère mais aussi de son futur bébé. Il est très souvent précurseur d'un diabète de type 2, qui survient, pour la moitié des femmes touchées, dans les dix ans qui suivent leur accouchement.

Ces 3 formes de diabète sont les plus connues et les plus fréquentes mais l'on voit apparaître de plus en plus d'autres formes de diabètes, dit **diabètes intermédiaires**.

Diagnostic et complications

Le diabète de type 1 provoque des signes caractéristiques liés à l'hyperglycémie comme :

- une soif intense
- une envie fréquente d'uriner
- une fatigue importante
- une perte de poids

En ce qui concerne **le diabète de type 2**, il évolue souvent en silence pendant des années car l'hyperglycémie n'arrive que progressivement. Il va souvent être diagnostiqué par hasard, suite par exemple à une analyse de sang.

Les signes cliniques sont :

- les mêmes que pour le diabète de type 1
- cicatrisations plus lentes
- démangeaisons au niveau génital
- infections plus fréquentes

Parfois on découvre la présence d'un diabète de type 2 lorsqu'une complication apparaît.

L'excès de sucre dans le sang peut, à la longue, entraîner en effet des complications qui sont essentiellement dues à l'atteinte de la paroi des vaisseaux sanguins, d'où l'intérêt du suivi médical et d'un bon équilibre glycémique pour éviter ou limiter leurs apparitions.

Les principales complications se situent :

- ✓ au niveau des yeux : rétinopathie diabétique (atteinte de la rétine qui peut entraîner une baisse de la vision)
- ✓ au niveau des reins : néphropathie diabétique (atteinte des petits vaisseaux des reins)
- ✓ au niveau des nerfs : neuropathie diabétique (atteinte des nerfs qui peut engendrer une perte de sensibilité mais aussi problèmes cardiovasculaires, digestifs ou urinaires)
- ✓ au niveau des gros vaisseaux sanguins (atteinte des artères des membres inférieurs, du cerveau et du cœur)

Causes

Les causes du diabète sont encore mal connues.

Le **diabète de type 1**, comme indiqué plus haut, est une **maladie auto-immune** dans laquelle se produit une destruction des cellules bêta du pancréas, chargées de synthétiser l'insuline. Les personnes qui souffrent de diabète de type 1 ont besoin de s'administrer de l'insuline pour vivre. Comme elles possèdent une **base génétique** ayant des altérations dans différents gènes, il existe une **prédisposition familiale** à en souffrir, mais aucune transmission génétique n'est spécifiquement établie.

D'après certaines études, on peut également ajouter comme causes possibles, sachant que chaque cause est appuyée ou écartée en fonction des études menées :

- la carence en vitamine D
- une exposition précoce au lait de vache
- un apport réduit en oméga 3
- certaines infections dues à des virus
- certains médicaments administrés de façon prolongée

En ce qui concerne le **diabète de type 2**, les 3 principales causes sont **l'obésité, la sédentarité et l'hérédité**.

Que ce soit dans le diabète de type 1 ou 2, il y a donc une prédisposition génétique à la maladie mais une prédisposition seulement.

Le caractère héréditaire est nettement plus prononcé dans le diabète de type 2 puisque que globalement le risque est de 40 % d'avoir la maladie quand l'un des parents en souffre et 60 % si ce sont les deux parents. Pour le diabète de type 1, le risque n'est que 2 à 6 % si un des parents en souffre et de 30 % si c'est les deux.

Les **facteurs environnementaux** qui sont acquis par l'individu dans le courant de sa vie (contrairement aux facteurs génétiques qui sont innés) ont donc aussi toute leur importance et sur ce sujet, la médecine poursuit ses recherches...

DECODAGE DU DIABETE PAR LE NEURO-TRAINING

Dans cette deuxième partie, nous aborderons quelques principes de base de la médecine chinoise sur laquelle s'appuie le Neuro-Training puis nous présenterons quelques principes fondamentaux du Neuro-Training.

Ensuite sur la base de ces principes, nous essaierons de faire une lecture de quelques unes des principales causes possibles du diabète. Le but étant de montrer quels chemins le cerveau a pu prendre pour déclencher un diabète.

Principes de base de la médecine chinoise

La théorie du Yin et du Yang

Une des théories fondamentales sur laquelle se base la médecine chinoise est la théorie du Yin et du Yang.

Le Yin représente notamment l'obscurité, la lune, le repos, la mère et le Yang, la lumière, le soleil, l'activité et le père.

Comme on peut le lire dans « Les principes fondamentaux de la médecine chinoise » de Giovanni Maciocia » :

- Bien qu'ils représentent des phases opposées, le Yin et le Yang forment un tout et sont complémentaires
- Le Yang porte en lui le germe du Yin, et réciproquement
- Rien n'est jamais totalement Yin ou totalement Yang
- Le Yang se transforme en Yin et réciproquement

Ce concept fondamental est appliqué en médecine chinoise autant à la physiologie, la pathologie, le diagnostic que le traitement.

Le symptôme, la maladie apparaissent quand le Yin et le Yang ne sont plus équilibrés. Autrement dit lorsque l'un est en excès ou en faiblesse, l'autre sera alors, par voie de conséquence, en insuffisance ou en prépondérance.

Les organes sont aussi classés en organes Yin et organes Yang.

Les organes Yang se remplissent et se vident sans cesse, transforment, séparent, et excrètent les produits de la nourriture afin de produire le Qi. Le Qi (ou CHI) est difficilement traductible, il représente l'énergie. Giovanni Maciocia dans « Les

principes fondamentaux de la médecine chinoise », en dit notamment ceci : « En conclusion, on peut dire que Qi est une forme continue de la matière qui se manifeste sous des formes physiques (Xing) lorsqu'il se condense. Xing est une forme discontinue de la matière qui donne du Qi lorsqu'il se disperse ».

Les organes Yin, quant à eux, stockent les essences pures extraites de la nourriture par les organes Yang. Ils stockent notamment les Substances Vitales à savoir le Qi, le Sang, les Liquides Organiques et l'Essence.

Le couple d'organes Rate/Pancréas fait partie des éléments Yin.

Bien qu'ils n'aient pas la même fonction, la médecine chinoise les assimile à un seul système en raison de leurs fonctions complémentaires mais cela pourrait sous-entendre aussi que le dysfonctionnement de l'un aura des répercussions sur l'autre.

La rate joue un rôle important dans la réponse immunitaire puisqu'elle fait partie du système lymphatique et a pour fonction de fabriquer les lymphocytes, les globules blancs qui vont lutter contre les bactéries, virus, parasites, et microbes. De plus, elle élimine les vieux globules rouges et stocke les monocytes, cellules du système immunitaire qui circulent dans le sang.

Nous avons vu précédemment qu'en revanche le rôle du pancréas était d'une part de produire le suc pancréatique qui est déversé dans le tube digestif pour participer à la digestion des aliments, et d'autre part, de fabriquer des hormones (dont l'insuline et le glucagon) qui sont sécrétées dans le sang.

Dans le couple Rate/Pancréas, nous pourrions peut-être en déduire que la Rate qui sert à la défense est plutôt Yang et que le Pancréas plutôt Yin.

Dans les articles d'Olivier Soulier (www.lessymboles.com/lepancreas-chair-de-ma-chair), ce dernier attribue à l'insuline une fonction paternelle et au glucagon une fonction maternelle.

Donc l'insuline qui fait baisser le taux de sucre serait plutôt Yang et le glucagon qui fait augmenter le taux de sucre serait plutôt Yin.

La Théorie des Cinq Éléments

L'autre théorie fondamentale sur laquelle se base la médecine chinoise est la théorie des Cinq Éléments.

Ces cinq éléments sont l'Eau, le Feu, le Bois, le Métal et la Terre. Ils sont à considérer comme des processus. Selon l'ouvrage intitulé Shang Shu : « l'Eau descend et humidifie, le Feu s'élève, on peut courber et redresser le Bois, on peut mouler et durcir le Métal, la Terre permet de semer, de faire pousser et de récolter.

Ce qui se détrempe et descend (l'Eau) est salé, ce qui brûle et s'élève (le Feu) est amer, ce que l'on peut mouler et durcir (le Métal) est piquant, ce qui permet de semer et de récolter (la terre) est sucré ».

Chacun des Cinq Éléments représente également une saison : le Bois correspond au printemps, le Feu à l'été, le Métal à l'automne, l'Eau à l'hiver, quant à la Terre, elle

correspond à l'été indien entre la fin de l'été et le début de l'automne mais également à la fin de chaque saison, à la période de transition entre une saison et une autre.

Deux cycles régissent essentiellement les rapports entre ces cinq éléments.

Le cycle d'alimentation (cycle Cheng ou Loi Mère/Fils). Le Bois alimente le Feu qui nourrit le Terre, qui elle-même produit le Métal (puisqu'on extrait le minerai de la Terre), le Métal produit l'Eau (une fois chauffé il devient liquide).

Dans **le cycle de contrôle** (cycle Ko), le Bois contrôle la Terre, la Terre contrôle l'Eau, l'Eau contrôle le Feu, le Feu contrôle le Métal et le Métal contrôle le Bois.

Chaque élément comprend un organe Yin et un organe Yang. Les organes Yin, comme les organes Yang, suivent donc les cycles d'alimentation et de contrôle sachant qu'un organe Yin n'alimente ou ne contrôle qu'un organe Yin et un organe Yang n'alimente ou ne contrôle qu'un organe Yang.

Nous reviendrons un peu plus tard sur ces deux cycles.

Dans le schéma ci-dessous, nous voyons que le couple Rate/Pancréas fait partie de l'élément Terre et que l'Estomac est l'organe Yang de cet élément.

L'Estomac et la Rate/Pancréas sont complémentaires dans le processus de digestion.

« Le principe de la Terre est celui qui a la charge de la pensée, la réflexion, la méditation. Tout ce qui touche à la mémoire ou plus exactement à l'acquis expérimental, dépend de lui. La raison, le réalisme, le bon sens sont gérés par la Terre, ainsi que les soucis et le ressassement. [...] La Terre va nous permettre de digérer et d'assimiler tout ce qui touche au monde tangible, matériel. » Michel Odoul « Dis moi où tu as mal Je te dirai pourquoi ».

Comme on peut le lire dans « Les Principes Fondamentaux de la médecine chinoise » de Giovanni Maciocia : « L'excès de réflexion ou de concentration est une émotion liée à la Terre. [...] La sollicitation excessive de nos facultés intellectuelles ou des études intensives peuvent conduire à un vide de la Rate. »

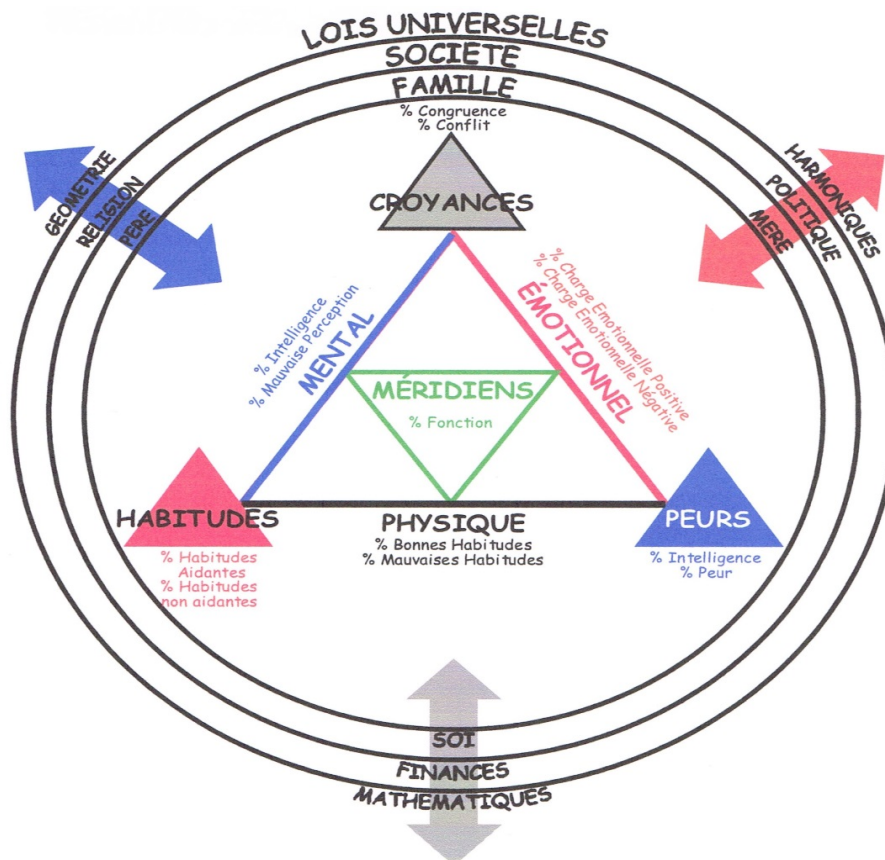


Principes fondamentaux du Neuro-Training

Nous ferons ici une présentation de quelques principaux fondamentaux du Neuro-Training qui nous aiderons, avec les principes de base de la médecine chinoise, à faire la lecture des problématiques du pancréas et de diabète.

Selon les principes fondamentaux du Neuro-Training :

- ✓ Le cerveau est programmé pour nous garder en vie l'instant d'après. Quand une pensée (influence/contexte Mental) nous obsède au point de consommer une grande partie de notre oxygène et que nous ne trouvons pas de solution pour dépasser la situation, le cerveau va diriger cette pensée dans le corps (somatisation) afin de pouvoir continuer à gérer notre fonctionnement général. La partie du corps atteinte sera en lien avec cette pensée obsédante (symbolique du corps) ;
- ✓ Toute somatisation ou symptôme Physique est le résultat de la non expression d'un ressenti ou de nos valeurs (influence/contexte Emotionnel), autrement dit d'un refoulement ;
- ✓ Tout refoulement va altérer notre énergie de telle sorte qu'un de nos méridiens va fonctionner à contre sens (influence/contexte Energétique) perturbant de la sorte les cycles d'alimentation (Tcheng) ou de contrôle (Ko) de l'ensemble des méridiens.



Le Modèle des Principes Universels (MPU) représenté ci-dessus est un outil fondamental dans la mesure où il va nous permettre d'identifier le contexte d'origine de tout symptôme ou maladie.

Dans le MPU, le Triangle de la Santé représente la capacité d'intégration de la personne avec elle-même tandis que les cercles, son intégration par rapport à l'extérieur.

Selon la définition de l'OMS, « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

En Neuro-Training, quand nous sommes en état de santé, les trois côtés du triangle : Mental, Physique et Emotionnel sont équilibrés, ainsi que le triangle Énergétique. Tout déséquilibre d'un des côtés entraînera des répercussions dans les autres domaines.

Un déséquilibre physique (hyperglycémie, diabète) pourra avoir une ou des causes physiques, mentales et/ou émotionnelles. Des causes liées aux peurs, aux habitudes et/ou aux croyances. Le contexte peut être une problématique de la personne envers elle-même, comme envers sa famille, la société ou l'univers. Ce sont ces causes, ces contextes, que le Neuro-Trainer va tenter de déceler, faire conscientiser et équilibrer à l'aide des outils adaptés.

Pancréas, diabète et Neuro-Training

En Neuro-Training, pour vérifier le fonctionnement du pancréas, nous testerons le muscle du grand dorsal en bilatéral et le réflexe du pancréas situé entre la 7ème et la 8ème côte sur le flan gauche en prenant le mode digital glande.

Un déverrouillage signifiera un dysfonctionnement.

Il s'agira d'une faiblesse pure si quand on touche le Point d'Alarme (PA) de la Rate/Pancréas (21Rte) le muscle déverrouille toujours ou une faiblesse par excès si en revanche il reverrouille après avoir touché son PA.

Un excès pur du pancréas se matérialisera par un verrouillage du muscle au départ et un déverrouillage après avoir touché son PA.

Une multitude de causes peuvent être à l'origine de ce mauvais fonctionnement et donc d'un diabète. J'ai choisi de mettre en lumière ici celles que j'ai considérées comme majeures durant ma formation en Neuro-Training et/ou en résonance avec mon vécu personnel.

Refoulement des émotions du Pancréas

Comme nous l'avons indiqué, tout symptôme physique est le résultat de la non expression d'un ressenti, d'une émotion, de nos comportements ou de nos valeurs, autrement dit d'un refoulement.

En Neuro-Training, le Baromètre des Cinq Eléments Fonctionnels établit une liste d'émotions pour chaque organe faisant partie des 5 éléments. 18 émotions correspondent au couple Rate/Pancréas.

Toute problématique de pancréas et donc de diabète pourrait être liée à toute ou partie de ces émotions qui auraient été réprimées.

Ces émotions concernent essentiellement une problématique de **DOUCEUR** et d'**ACCEPTATION** ((non)Approuvé; Mal aimé; Rejet; Dévalorisation de soi; Image de soi; Assurance; Répugnance; Ignominie), une **PROBLEMATIQUE PAR RAPPORT AU CLAN** (Héritage familial; Défenses par rapport aux croyances; Peur pour son sang) ainsi qu'une problématique de **RESISTANCE** (Inaptitude au combat; Inquiétude; Confiance en l'avenir).

Le «pancréas» vient du grec «pan» qui veut dire tout et de «creas» qui signifie la chair.

Il est donc en rapport avec la chair de notre chair autrement dit la famille.

Comme nous l'avons vu précédemment, dans les articles d'Olivier Soulier, on peut attribuer à l'insuline une fonction paternelle (donc Yang) et au glucagon une fonction maternelle (donc Yin).

Si le père en qui nous sommes censés avoir confiance grâce à une autorité ferme et rassurante, nous manque ou si nous n'avons pas confiance en lui, nous pourrions fabriquer de l'insuline en excès et ce sera l'obésité.

Si son autorité est vécue comme trop dure, cela créera une situation propice ou diabète.

Le glucagon, en revanche, correspondrait à la fonction maternelle, celle qui nous nourrit et nous fait confiance sans inquiétude ni contrôle. «Cette mère symbolique-là est essentielle pour se sentir libre de grandir et de prendre son autonomie».

Le diabète de type 1 dit insulino-dépendant pourrait donc nous parler d'un besoin d'indépendance (dépendant) vis à vis du père (insulino). La personne ne reconnaît plus cette partie d'elle-même (sa chair) qu'elle autodétruirait car refuserait un excès d'autorité pour ne garder à l'intérieur, dans son sang, que la douceur dont elle aurait le sentiment de manquer.

L'insuline pourrait représenter le père comme la personne qui correspond à la figure d'autorité dans la famille (le père ou la mère) ou la société (un patron ou une autorité religieuse).

Dans «Le grand dictionnaire des malaises et des maladies» de Jacques Martel, on peut lire «le sang contient tout mon bagage génétique et héréditaire; Donc si je rencontre des difficultés avec un membre de ma famille, de ma «lignée de sang», de mon clan: je peux me sentir comme étranger».

Claudia Rainville dans «Métamédecine, la guérison à votre portée» confirme en écrivant à propos du diabète de type 1 «Il est le plus souvent relié à une grande tristesse de ne pouvoir exister dans ce que l'on pense ou dans ce que l'on est. Toutes nos idées ou nos désirs sont rejetés, il faut agir selon ce que dit notre père ou notre mère, ce qui nous fait vivre de la colère, de la rancune et surtout, une douleur de non-reconnaissance.». Sur le diabète de type 2, elle écrit: «il est bien souvent l'expression d'un grand besoin de tendresse et en même temps, d'une grande difficulté à l'exprimer.».

Toutes ces émotions reflètent bien la problématique de douceur et d'acceptation que nous retrouvons dans le Baromètre des Cinq Éléments et les émotions de Rate/Pancréas.

Concernant la notion de résistance, d'inquiétude, d'inaptitude au combat, on peut lire dans «Le dictionnaire des malaises et maladies» à propos du diabète: «je vis beaucoup de résistance face à un évènement que je veux éviter, mais que je me sens obligé de subir et je refuse de fléchir. [...] Par exemple, il peut s'agir d'une séparation, d'un déménagement, d'un examen, etc. Les émotions vécues face à cet évènement sont souvent reliées à la perte d'un être cher ou à une solitude profonde qui peuvent même m'amener à vivre du désespoir. Ma famille ou ce qui la représente est habituellement impliquée.».

Ou encore «Je résiste parce que j'ai peur de quelque chose ou de quelqu'un et, sans m'en rendre compte, j'ai développé une paranoïa face à cela. [...]. Est-ce que la bête (dia-bête) sera plus forte? Et se trouve à l'extérieur ou à l'intérieur de moi?».

De même que «si je suis un enfant qui a le diabète, j'ai peur qu'un ou mes deux parents n'aient pas confiance en moi et soient déçus. J'ai peur de m'épanouir, de devenir moi. [...]. C'est comme si je n'avais pas de prise sur ma vie, que tout m'est imposé. Je suis angoissé parce que je ne sais pas qui je suis, je ne sais pas me faire confiance. Je n'ai pas accepté mon «je» en tant qu'être humain. Je me sens en insécurité, en instabilité devant la vie qui m'attend. Je résiste au fait de vieillir et de devenir une 'grande personne'».

L'excès de sucre permet donc à la personne diabétique non seulement d'adoucir sa vie, ses liens de sang mais également de se préparer à un combat extérieur et/ou intérieur, réel et/ou imaginaire, ce qui pour le cerveau est la même chose.

Comportements Rate/Pancréas

En lien avec ses émotions refoulées, la personne diabétique aura pu développer un certain type de comportements qui sont en lien avec les comportements du méridien Rate/Pancréas.

Une liste de 32 comportements est listée en Neuro-Training pour ce méridien :

- | | |
|-------------------------------------------|------------------------------------------|
| 1) Anxiété | 17) Conflit de résistance face au danger |
| 2) Manque de douceur, d'amour | 18) Tendance à vivre dans le passé |
| 3) Pas soutenu dans son clan/famille | 19) Obsession |
| 4) Incapacité à trouver une solution | 20) Manque vital lié à la famille |
| 5) Rejet ou inacceptation par les autres | 21) Retour à la terre |
| 6) Sens du devoir, travail trop important | 22) Besoin de projets à long termes |
| 7) Peur de ne pas gérer le présent | 23) Conflit de résistance face au danger |
| 8) Peur de ne pas être à la hauteur | 24) Trop de respect des habitudes de vie |
| 9) Peur de manquer | 25) Peur du non aseptisé |
| 10) Difficulté à recevoir, à accepter | 26) Confusion pour servir deux causes |
| 11) Absence de plaisir, de joie | 27) Vie trop raisonnable |
| 12) Peur de s'exprimer | 28) Absence de refuge maternel |
| 13) Puisse sa force dans le travail | 29) Appréciation de la beauté de la vie |
| 14) Enfance meurtrie, volée | 30) Deuil non accepté |
| 15) Acceptation de la mort | 31) Violence physique subie |
| 16) Pessimisme | 32) Remords |

La personne qui a déclenché un diabète a probablement développé des comportements contraires à ceux qui consistent à ACCEPTER. Accepter l'autre dans sa façon de l'aimer, accepter de recevoir l'amour de l'extérieur, accepter que les choses ne soient pas conformes à ses croyances. Elle a pu, au contraire, résister aux changements, vouloir tout contrôler et s'être opposée aux lois de l'univers.

Rappelons que le diabète est une maladie qui nécessite un certain contrôle: contrôle de la glycémie régulièrement dans la journée, contrôle de la nourriture, contrôle de soi...on peut donc imaginer que quand nous cherchons à tout contrôler, que nous manquons de douceur et ne sommes pas capables de voir l'amour qui existe pourtant autour de nous, que nous ne nous sentons pas acceptés par notre clan - donc que nous ne nous acceptons pas nous-même - et que nous nous trouvons dans une situation qui nous semble insurmontable, la seule solution trouvée par notre cerveau est de sacrifier cette partie de nous que sont les cellules bêta productrices d'insuline afin d'assurer notre survie.

Cycle Ko ou cycle Tcheng ?

Le diabète, comme nous l'avons vu, et comme tout symptôme, est dû à un refoulement, essentiellement d'émotions, mais aussi de comportements, de croyances etc...

Le méridien va alors fonctionner à l'envers et, afin de comprendre le mécanisme et de pouvoir rétablir un bon fonctionnement, il faudra remonter à l'origine du refoulement. Pour cela, en Neuro-Training on vérifiera le muscle du grand dorsal en gamma 2 extension et par les Points d'Alarme on déterminera si c'est le cycle Tcheng (alimentation) ou le cycle Ko (contrôle) qui s'est dérégulé en priorité.

Toute somatisation étant liée à la base à un excès d'énergie, on relèvera pour chacun des organes les émotions refoulées, grâce au baromètre des 5 éléments fonctionnels, et on identifiera quel est l'organe initialement en excès d'énergie qui n'a pas pu contrôler la Rate/Pancréas ou qui n'a pas pu l'alimenter, avant de procéder à l'équilibration la mieux appropriée en respectant les lois énergétiques.

Sans oublier les merveilleux vaisseaux VC (Vaisseau Conception) et VG (Vaisseau Gouverneur) qui sont sensés superviser tous les autres méridiens et distribuer l'énergie Yin et Yang.

Dans le cycle d'alimentation, l'élément mère nourrit l'élément fils et le cycle sera dérégulé quand la mère qui souffre de vide n'alimente pas le fils, ou bien lorsque le fils en excès d'énergie épuise l'énergie de la mère ou refuse son énergie.

Le cycle de contrôle, quant à lui, veille à ce que l'élément grand-mère assiste et dynamise l'élément petit-fils ou le freine quand ce dernier est en excès d'énergie.

Ces deux cycles interagissent l'un sur l'autre, ce qui fait que le dérèglement de l'un entraînera un trouble énergétique secondaire sur l'autre.

Par exemple, un dysfonctionnement de Rate/Pancréas (élément fils), et donc un diabète, pourra être dû à une faiblesse d'énergie (vide) des méridiens Cœur/Maître Cœur (éléments mère) si la personne n'exprime pas suffisamment qui elle est, sa puissance, parce qu'elle a le sentiment d'être rejetée, de ne pas être aimée (émotions des éléments Cœur et Maître Cœur du baromètre des 5 éléments fonctionnels). Le Foie (élément grand-mère) va récupérer l'excédent d'énergie, de colère. S'il ne sait pas gérer cet excédent, il n'assurera plus sa fonction de contrôle de la Rate/Pancréas (son petit-fils).

Une Rate/Pancréas (élément grand-mère) qui ne contrôlera plus son petit-fils (Rein) pourra conduire à la dialyse.

Le Rein en excès d'énergie, donc en excès de peurs, ne pourra plus à son tour alimenter correctement le Foie et ne contrôlera plus non plus le Cœur et Maître Cœur, d'où probablement une accentuation du manque de puissance et de joie.

On peut donc imaginer que le vide de Yang Cœur/Maître Cœur, puis l'excès de Yang du Foie ont engendré un excès de Yang de la Rate et du Pancréas et que la seule

solution pour le cerveau aura été pour assurer la survie générale et l'équilibre Yin/Yang, de détruire les cellules Bêta du pancréas afin de permettre une augmentation du Yin via le sucre.

Par ailleurs, une Rate/Pancréas en vide, ne pourra pas alimenter correctement le Poumon ce qui engendrera un excès de chagrin, de peine et d'inquiétude.

Le Poumon à son tour n'alimentera pas correctement le Rein ce qui engendrera également un excès de peurs etc...

Diabète une maladie auto-immune

Le système immunitaire a pour fonction de défendre l'organisme contre les agressions extérieures et de tolérer ses propres constituants. Les maladies auto-immunes surviennent lorsque le système immunitaire ne tolère plus ses propres constituants, qu'il se dérègle et qu'il agresse alors l'organisme, occasionnant des lésions des tissus et des cellules (celles du pancréas dans le cas du diabète de type 1).

D'après le Docteur Luc Bodin, bien que l'origine précise des maladies auto-immunes (MAI) ne soit pas connue, plusieurs pistes probablement complémentaires, sont avancées :

1. La piste génétique

C'est la piste principale. Des anomalies génétiques prédisposeraient à la survenue de MAI. Nous y reviendrons .

2. La piste intestinale

Elle a été évoquée par le Docteur Seignalet. Elle serait liée au trouble de l'absorption de l'intestin grêle dû à un excès de perméabilité. Il en découlerait une entrée massive de toxines et de toxiques qui produiraient une intoxication générale de l'organisme induisant des maladies. Par ailleurs, tout ce qui viendrait dégrader l'intestin pourrait favoriser à plus ou moins long terme la survenue d'une MAI.

En Neuro-Training nous savons que parmi les émotions de l'Intestin Grêle nous retrouvons l'appréciation, le jugement, la tendresse et l'appartenance. Ces émotions sont finalement très proches des émotions de Rate/Pancréas. Par ailleurs côté fonctionnel, alors que l'Intestin Grêle a pour fonction de séparer le pur de l'impur, une des fonctions de la Rate/Pancréas est de séparer dans la nourriture ce qui est utilisable de ce qui ne l'est pas.

Pour ma part, un dysfonctionnement de l'intestin grêle pendant de nombreuses années a précédé la survenue du diabète.

3. La piste toxinique

Les toxines (en particulier les métaux lourds : plomb ; mercure ; aluminium...) possèdent des structures moléculaires proches de certaines structures tissulaires. L'organisme va créer des anticorps contre ces toxines puis pourra prendre les tissus de même structure pour des toxines et les attaquera également (auto-anticorps).

4. La piste médicamenteuse

Certains médicaments et vaccins pourraient induire des MAI en trompant l'organisme avec des molécules ou fragments de virus ou de bactéries semblables à certaines substances de l'organisme ce qui conduirait aussi à la formation d'auto-anticorps ou à la stimulation de gènes endormis.

5. La piste infectieuse

Le système immunitaire grâce aux anticorps et lymphocytes nous protège tous les jours contre l'attaque de nombreux germes mais certains germes perdurent ou se réactivent ultérieurement. Ces infections chroniques vont faire déraiper notre système immunitaire mais vont aussi tromper notre organisme et favoriser le développement de certains auto-anticorps.

6. Le stress

Le stress bien sûr favorise la survenue des MAI. Un choc émotionnel peut déclencher une MAI sur un terrain favorable tout comme la dépression.

Rappelons que le **thymus** a un rôle essentiel dans le système immunitaire.

« Le thymus est un organe situé dans la partie supérieure du thorax, plaqué à l'arrière de la partie haute du sternum dite manubrium, plus précisément dans ce qu'il est convenu d'appeler le médiastin antéro-supérieur et antéro-moyen. Il supporte la différenciation et la sélection des lymphocytes T et joue donc un rôle dans l'auto-immunité.

Son activité et sa taille sont maximales au cours de la puberté, avant d'involuer à l'âge adulte. Le thymus joue un rôle très important dans la mise en place du système immunitaire chez l'enfant en assurant la maturation des lymphocytes T aussi appelés thymocytes. ». (source Wikipedia)

La reconnaissance du « soi » et du « non soi » est une des propriétés fondamentales du système immunitaire. Qu'est-ce que le soi en biologie : « Il s'agit, pour l'organisme considéré, de distinguer ses propres constituants et assimilés du reste : environnement, pathogènes, et même du "soi" modifié par des agents variés (effets teratogènes d'un rayonnement, toxicité chimique, oncogénèse, virologie...)».

L'acquisition de cette tolérance du soi est atteinte essentiellement au cours de la maturation des cellules T dans le thymus.

Or en Neuro-Training nous savons bien que lorsque nous ne sommes pas capables d'agir sur quelque chose ou quelqu'un, nous agissons contre nous-même et déclenchons la maladie. Dans le diabète de type 1 qui est une maladie auto-

immune, il y a de façon bien marquée, cette notion de destruction d'une partie de soi, comme s'il s'agissait d'un agresseur extérieur.

Nous avons probablement affaire à une bataille interne entre le soi, le Moi qui voudrait S'ACCEPTER (grandir, devenir autonome, s'accepter tel qu'il est) et le soi, le Moi qui veut s'assurer d'ETRE ACCEPTE (par ses parents, par le clan, correspondre à leurs attentes).

A l'origine de nombreux symptômes il y a très souvent une inversion psychologique sexuée et donc un problème d'identité. Nos parents voulaient un garçon et nous sommes née fille (ou l'inverse) ce qui fait que nous avons du mal à nous accepter tel que nous sommes puisque nous ne correspondons pas à leurs attentes.

Si, en effet, notre projet-sens - définit par Marc Fréchet comme la projection inconsciente que nos parents ont faite sur nous et qui démarre de la projection dans leur esprit de faire un enfant jusqu'à ses un an après sa naissance - était d'être un garçon pour transmettre le nom et assurer la descendance, nous pourrions alors ressentir de la dévalorisation de soi, avoir une mauvaise image de soi, autrement dit éprouver des émotions qui pourraient affecter le pancréas et mener jusqu'à une forme d'autodestruction qu'est la maladie auto-immune.

Le thymus pourra donc être impliqué dans l'apparition du diabète de type 1.

La **Rate** qui joue également un rôle primordial dans notre système immunitaire pourra aussi être impliquée.

Nous pourrions émettre l'hypothèse qu'une inaptitude au combat pourrait être le témoin d'un dysfonctionnement de la Rate qui est en médecine chinoise associée au Pancréas.

Peut-être que leurs dysfonctionnements n'a pas permis à notre cerveau de faire la distinction entre nos cellules Bêta qui produisent l'insuline et des agresseurs extérieurs ?

Peut-être que toutes les peurs (réelles ou imaginaires), le **stress** auxquels une personne a été confrontés a pu affaiblir la Rate par excès de Yang et engendrer, en compensation pour rétablir l'équilibre, un excès de Yin du Pancréas (donc accroissement du sucre/glucagon) ou une baisse de Yang du Pancréas (donc une destruction des cellules qui produisent l'insuline) ?

La **vaccination** est l'acte de contracter artificiellement une maladie afin d'être protégé.

La voie d'entrée est différente de celle d'une maladie qui surviendrait naturellement. La plupart des maladies naturelles pénètrent par la bouche ou la cavité nasale et pas par la peau.

Avec l'aiguille le vaccin brise la peau et injecte des corps étrangers dans le flux sanguin. Ceci court-circuite le rôle de la peau dans sa fonction immunitaire, ainsi que les amygdales, les muqueuses, etc...

L'injection d'un vaccin par cette voie non naturelle peut utiliser jusqu'à 70% des ressources du système immunitaire, au lieu de l'habituel 3 à 4% avec une maladie d'origine sauvage (Cynthia Cournoyer : « Qu'en est-il des vaccinations ? » Dennis Nelson Publishers, 1991).

Parce que le corps ne possède pas d'extra-anticorps en attente pour contrer le vaccin, il peut entrer en suractivité pour tenter de faire face à la situation en prélevant des vitamines indispensables aux organes et aux os pour la production d'un nombre plus élevé d'anticorps.

L'afflux massif d'anticorps créés par le vaccin peut donc amener l'organisme à devenir hypersensible, et cela est responsable de l'augmentation des allergies et des maladies auto-immunes.

Si les glandes surrénales, le pancréas, la glande pituitaire et la rate sont trop stimulés par exemple par la vaccination, cela peut intoxiquer le corps au point qu'il devienne incapable de s'autoréguler. Le rapport a été établi avec des maladies cardiaques, le diabète, l'asthme et la bronchite pour n'en citer que quelques-uns. (source <http://initiativecitoyenne.be/article-comment-les-vaccins-endommagent-le-systeme-immunitaire-124987772.html>).

J'en reviens donc à la vaccination contre le virus de l'hépatite B (ou VHB) que j'ai « subie » environ 3 mois avant le diagnostic de mon diabète suite à une forte campagne de vaccination publique. L'hépatite B se transmet par le sang et par voie sexuelle ou à la naissance de la mère (porteuse chronique du VHB) à l'enfant. Le délai entre le contact avec le virus et les premiers signes de la maladie peut être long (entre 30 et 180 jours). Une fois dans l'organisme, le VHB circule dans le sang et atteint son organe cible, le foie.

Le Foie étant le méridien qui contrôle la Rate/Pancréas dans le cycle Ko, il n'est à mon sens probablement pas faux de penser qu'un vaccin contre l'hépatite B puisse favoriser l'apparition d'un diabète insulino-dépendant sur un terrain déjà prédisposé.

Prédisposition génétique et familiale au Diabète

Comme vu dans la première partie dans les causes du diabète, il y a une prédisposition génétique, voire un caractère héréditaire à la maladie (diabète de type 2 en particulier).

Il se pourrait donc que nos gènes soient impactés par des émotions ressenties par nos parents et les générations précédentes ce qui fait que nous soyons potentiellement prédisposés à déclencher certaines maladies.

Après avoir fait conscientiser au cerveau l'émotion sentie ou ressentie, par soi ou notre lignée, on va pouvoir enlever la charge émotionnelle négative qu'elle représentait grâce, en particulier, à de Meilleures Options Neurologiques émotionnelles.

Le diabète, comme toute problématique de pancréas, vient donc souligner une problématique avant tout familiale.

Dans les cas de diabète, on retrouvera régulièrement en générations, des problématiques sur qui est le père et notamment la présence de deux pères, ou d'enfant non reconnu par la famille car né hors clan (sens symbolique de ignominie).

Et comme vu également dans le paragraphe **Refoulement des émotions du pancréas**, le contexte de ce refoulement est souvent familial. La personne qui a déclenché un diabète aura probablement un conflit relationnel avec le père ou la personne qui représente l'autorité dans la famille.

De même que l'on pourra retrouver des mémoires familiales de pertes, de défaites et d'inaptitude au combat.

Diabète une maladie chronique

Contrairement aux symptômes aigus dont le contexte sera souvent uniquement Physique, Mental, Emotionnel ou Méridiens, dans le cas des maladies chroniques, de longue durée comme le diabète, le contexte sera souvent un contexte de Peurs, d'Habitudes et/ou de Croyances.

Dans le MPU, **les peurs** se situent à l'angle du triangle rejoignant l'Emotionnel et le Physique. Les peurs sont en effet des réactions émotionnelles exprimées physiquement.

Elles s'opposent donc au Mental ce qui signifie que la personne qui a peur ne fait pas appel pleinement à ses capacités mentales, à son intelligence. Elle ne peut donc pas trouver de solutions efficaces à ses problèmes.

En Neuro-Training nous savons que les peurs se nourrissent d'illusions et nous savons que nous faisons tous les frais de notre Moi négatif, ce double de nous qui a été créé par notre cerveau comme stratégie de défense, en particulier au moment de la première séparation que nous vivons avec notre mère à la naissance. Bien qu'il nous ait été utile au départ, il va essayer de prendre le pouvoir sur notre Moi profond et pour cela va se nourrir de nos peurs.

La procédure qui va consister à arrêter d'alimenter notre Moi négatif, à annuler la charge négative qu'il représente et à l'éliminer sera d'une importance majeure, que l'on soit diabétique ou pas !

Comme nous l'avons vu précédemment dans les 32 comportements caractéristiques du méridien rate/pancréas, la personne diabétique est souvent une personne qui a une multitude de peurs : peur de l'avenir ; peur de l'inconnu ; mais surtout peur d'être rejetée, de ne pas être à la hauteur et de s'exprimer.

Elle a pu, en effet, probablement dans son enfance, être confrontée à un excès d'autorité, une absence de douceur et de validation, en particulier familiale, qui fait que n'ayant pas été validée, elle ne se soit pas validée elle-même.

En exprimant son soi profond, elle aurait pris le risque de ne pas correspondre aux attentes aussi, dans l'incapacité d'utiliser 100 % de ses capacités mentales à cause de ses peurs qui ont pu devenir même obsessionnelles donc se transformer en phobies, a-t-elle opté de retourner ce refoulement d'expression contre elle-même. En détruisant la partie de soi qui représente l'autorité (l'insuline), elle va pouvoir obtenir plus de douceur dans son sang, son clan. Elle va aussi obtenir un surcroît d'énergie qui est sensé lui permettre de combattre ou de fuir.

Les **habitudes** sont des schémas mentaux que l'on va exprimer dans la vie par des actions physiques. Elles sont souvent héritées (traditions ; rituels) et ont pour but ou effet de ne pas exprimer nos émotions.

Comme nous l'avons vu dans les comportements du méridien Rate/Pancréas, il y a une présence excessive d'habitudes de vie qui se traduisent en actions par une vie trop raisonnable (absence de douceur), trop aseptisée (peu de contact avec le monde extérieur) et un refuge dans le travail.

Au lieu d'apprécier la beauté de la vie, on ne voit que le négatif et résiste à toutes sortes de changements.

On essaie d'avoir le contrôle de nous, de nos émotions mais qui dit contrôle et résistance dit absence de pouvoir, absence d'expression de qui nous sommes vraiment.

Les **croyances** sont des schémas mentaux combinés à des réponses émotionnelles.

Elles sont créées par tout un chacun sur la base des expériences que nous vivons et pour lesquelles nous avons perçu des preuves d'évidence.

Mais la perception étant un processus réductionniste, nous pouvons être amenés à croire des choses qui ne sont pas vraies.

Enfant nous croyons au père-noël parce que nos parents, la société, nous disent qu'il existe et parce que nous en avons la preuve puisque nous l'avons vu avec sa robe rouge et avons même pris une photo en sa compagnie ! Et pourtant un jour on nous apporte la preuve que le père-noël n'existe pas...

Enfant, adolescent, nous pourrions croire aussi que nous ne valons rien car nos parents en qui nous avons confiance nous critiquent trop souvent ou encore car la société nous dit que pour plaire il faut correspondre à certains critères de beauté. Or de toute évidence nous ne correspondons pas à ces standards. Jusqu'au jour où nos croyances rentrent en conflit. L'image que nous nous sommes construite sur la base de ce qui nous semblait des évidences ne correspond plus à ce que nous pensons de nous. Ou encore une nouvelle expérience amène l'évidence que l'image que nous avons de notre famille n'était peut-être pas la bonne.

Quand nos croyances rentrent en conflit, cela se montre par un déséquilibre physique ce qui se matérialise dans le MPU par une opposition entre la pointe du triangle de la santé et sa base.

Dans le cas du diabète, il sera donc intéressant de chercher quel/s conflit/s de croyance a pu être à l'origine de la maladie.

Ai-je pu croire que je pourrais toujours compter sur ma famille or de toute évidence ai-je perçu certains actes comme une trahison ?

Quel que soit ce conflit, pour le dépassé il va falloir augmenter le nombre d'évidences positives qui vont permettre de soutenir une nouvelle croyance positive.

Que ce soit pour les peurs, les habitudes ou les croyances, le neuro-trainer dispose d'un certain nombre d'outils (MON, processus) qui vont permettre de les identifier, de quantifier leur présence ainsi que leur disparition après équilibration.

Diabète, modes oculaires et fonctions cérébrales

Neuf fonctions cérébrales correspondent aux fonctions de base du cerveau. En Neuro-Training la vérification des neuf modes oculaires qui leur sont associés, grâce au test de vérification musculaire, va permettre d'identifier les fonctions cérébrales qui ne fonctionnent pas correctement en vue ensuite de les équilibrer par la procédure appropriée.

Bien qu'une des fonctions cérébrales, la Responsabilité, corresponde plus particulièrement aux problématiques de Pancréas, on pourra constater un dysfonctionnement des autres fonctions cérébrales chez la personne diabétique.

Voici quelques hypothèses de liens entre les émotions refoulées, valeurs ou comportements de la personne diabétique et le dysfonctionnement des différentes fonctions cérébrales :

1. Le SAR (Système d'Activation de la Réticulée) – [Mode oculaire au centre](#)

Il est responsable de ce sur quoi le cerveau se focalise. En cas de stress important, cette fonction peut être bloquée, la personne étant focalisée sur son stress et sur rien d'autre. Nous avons vu précédemment dans les émotions et les comportements

du Pancréas qu'il y avait une présence importante de peurs qui pourraient induire le mauvais fonctionnement de la SAR (et inversement).

Par ailleurs, lorsque le muscle indicateur déverrouille dans la position oculaire centrale cela peut indiquer un dysfonctionnement du Thymus or ce dernier est directement impliqué dans la réponse du système immunitaire et donc du diabète (plus spécifiquement de type 1).

2. La **Capacité à faire confiance** (et validation/valorisation) – **Mode oculaire en haut à droite**

Elle concerne la confiance en soi, en les autres et en l'avenir or nous avons vu plus haut que la personne qui aura déclenché une problématique de pancréas ou un diabète, manque de confiance en elle puisque elle a peur d'être rejetée par les autres et notamment des membres de sa famille. Le déclenchement d'une maladie auto-immune qu'est un diabète de type 1 montre bien également la non validation de qui nous sommes, de notre moi profond mais aussi donc de notre génétique.

Et puisque nous ne faisons pas confiance, nous avons donné le pouvoir aux peurs.

3. La **Responsabilité** (capacité à répondre ; à ressentir et à agir) – **Mode oculaire en bas au centre**

Lorsque le mode oculaire situé en bas au centre provoquera le déverrouillage du muscle indicateur, cela démontrera notre incapacité à répondre de façon appropriée aux différentes situations mais cela dénotera aussi une tension au niveau du pancréas (émotions, comportements etc) et un mauvais fonctionnement de notre intelligence sexuelle.

Cette fonction cérébrale sera impactée par les problématiques d'Unité/Séparation. Si nous ne nous sentons pas en unité dans nos relations aux autres ou au monde alors nous ne serons pas en paix et ressentirons soit la séparation soit la négligence et le non amour.

Si l'on se sent rejeté, non aimé (émotions du Pancréas), on répondra aux situations non pas comme on (le Moi) le devrait mais, comme l'autre le souhaite de façon à correspondre à ses attentes, et en particulier du membre de la famille qui correspond à l'autorité et duquel on ne sent pas forcément aimé. Cela sera particulièrement le cas si l'on est une fille, mais désirée en tant que garçon dans le projet sens des parents voire les générations antérieures et inversement. Cela aura pour conséquence que l'on se comportera comme un homme notamment en luttant au lieu de fuir en cas de sentiment de danger. Et inversement pour le garçon désiré en tant que fille.

4. Les **Voies de Récompenses Cérébrales (VRC)** – **Mode oculaire au centre à droite**

Elles sont associées à la notion de plaisir (physique, sexuel) mais également à d'autres plaisirs comme celui d'apprendre et de réussir.

La personne diabétique qui sera dans les peurs donc dans la survie aura probablement un mauvais fonctionnement de ses VRC. Les glandes surrénales qui sont sur sollicitées en cas de stress, en particulier prolongé, freineront le bon fonctionnement des VRC.

Et plus simplement rappelons que la personne diabétique manque de douceur, donc de plaisir.

5. La **Compréhension** – **Mode oculaire en bas à gauche**

C'est la capacité du cerveau à analyser les choses sous différents angles pour en comprendre tout le sens.

Si nous voyons les choses que sous un angle Yin ou sous un angle Yang, notre compréhension sera bloquée. Cela pourrait être le cas d'une personne diabétique qui pourrait avoir tendance à ne pas voir les choses dans leur ensemble et à se focaliser que sur certains aspects plutôt négatifs.

Compréhension c'est comprendre mais aussi être compris. Or nous avons vu, encore une fois dans les émotions du Pancréas, que l'individu ne se sent pas accepté donc pas compris.

6. La **Récupération** (reconstruction ; régénération et image de soi) – **Mode oculaire en bas à droite**

Nous avons tous une capacité naturelle à récupérer naturellement, nos cellules se régénérant de façon constante. Cette régénération dépend de la relation entre notre esprit (image de soi) et nos cellules. Or parmi les émotions du Pancréas, nous retrouvons dévalorisation de soi, problème d'image de soi, ce qui pourrait affecter notre capacité à nous régénérer, à régénérer notre pancréas.

7. **Prise de conscience/Eveil** (résistance aux changements) – **Mode oculaire en haut au centre**

Quand nous agissons comme l'autre l'attend de nous au lieu de suivre notre propre voie ou lorsque nous résistons aux changements, à accepter la vie comme elle est, nous finirons par subir des attaques de la réalité afin d'en prendre conscience. Parmi ces attaques de la réalité nous retrouvons la maladie. La maladie c'est le « mal qui a dit ». La maladie est là pour nous faire prendre conscience de quelque chose. Et lorsque la maladie est chronique, de longue durée, comme le diabète, peut-être avons-nous trop longtemps résister à qui nous sommes, peut-être avons-nous trop longtemps survécu au lieu de vivre l'instant présent...

8. L'Imagination – Mode oculaire en haut à gauche

L'imagination est le début de la réalisation. Pour que quelque chose se réalise on doit imaginer, croire et faire.

A nous d'imaginer que les choses pourraient être autrement, que nous pourrions agir différemment au lieu de résister.

Cela signifie aussi que pour guérir d'un diabète, encore faut-il s'imaginer que ce soit possible. Difficile quand nous avons affaire à une maladie aujourd'hui cataloguée d'incurable !

Probablement qu'il sera important de travailler sur cette capacité d'imagination et sur les croyances de la personne afin d'ouvrir le champ des possibles...

Diabète et surrénales

La régulation de la glycémie permet un apport énergétique constant à tous les organes et donc permet leur bon fonctionnement.

Pancréas, glande pituitaire, surrénales et foie sont impliqués dans la régulation de la glycémie. Grâce au processus des glandes 2, 3 et 4 points, en Neuro-Training, nous pouvons identifier les axes de dysfonctionnement.

En effet, un des rôles du foie est de servir de réserve en sucre. Il utilise à lui seul la moitié de l'insuline produite.

L'insuline et le glucagon produits par le pancréas ne sont pas les seules hormones qui permettent de réguler la glycémie. L'hormone de croissance, l'adrénaline et le cortisol jouent également un rôle important. Elles ont un effet hyperglycémiant contrairement à l'insuline qui est la seule hormone hypoglycémiante.

L'hormone de croissance est produite par la glande pituitaire. Elle permet de contrôler la croissance en régulant la quantité de nutriments absorbés par les cellules et agit avec l'insuline afin de maintenir le taux de sucre dans le sang, en faisant augmenter la glycémie.

L'adrénaline et le cortisol sont produits par les glandes surrénales, deux glandes d'environ 5 grammes chacune qui sont situées au dessus des reins.

L'émotion numéro 1 des surrénales c'est l'anxiété. En cas d'anxiété ou de stress important, nous allons chercher à lutter ou à fuir ce qui va engendrer respectivement la production d'adrénaline pour se préparer au combat ou la production de cortisol (cortisone) pour éviter la douleur en cas d'attaque.

L'excès de peurs (comportements du Pancréas) ou les émotions du Pancréas comme l'inaptitude au combat et l'inquiétude pourraient créer une production excessive d'adrénaline et de cortisone afin de se préparer au combat. La sollicitation excessive des glandes surrénales pourraient entraîner une hyperglycémie puisque l'adrénaline et le cortisol sont hyperglycémiants.

Pour compenser, le pancréas devrait alors augmenter sa production d'insuline. Quand les ressources en insuline sont insuffisantes, on peut alors imaginer qu'il y a une hyperglycémie provoquée par la résistance au combat du diabétique et donc l'excès d'adrénaline.

A l'inverse, quand nous n'arrivons plus à maîtriser notre stress et que nos surrénales ont fini par s'épuiser, nous pouvons nous retrouver en hyposurrénalie (production d'adrénaline ou de cortisone insuffisante). Le test de l'hyposurrénalie en Neuro-Training va permettre d'identifier s'il y a un déficit de production et quel stade d'hyposurrénalie la personne a atteint- simple stress, stress du PDG ou Syndrome d'inversion surrénalienne- puis d'équilibrer.

Le stade d'inversion surrénalienne montre que la personne sous stress et/ou qui ne se sentirait pas acceptée/acceptable (émotions du Pancréas) est allée chercher des stimulants et de la douceur à l'extérieur via en particulier le sucre et qu'elle a modifié son système de fonctionnement physiologique au point que son cerveau considère que le sucre est un produit bénéfique et non nocif.

On recherchera quelles sont les sources d'alimentation sucrée que la personne a l'habitude de consommer en excès et déterminera le temps d'abstinence nécessaire de façon à casser le schéma installé.

En revanche, la personne pourrait ne plus reconnaître le sucre naturel (le glucose des fruits) comme une source de sucre bénéfique.

En effet, la personne diabétique qui doit être attentive à son alimentation pourrait fuir toutes les sources de glucose. L'intérêt de l'équilibration est de permettre à son cerveau de reconnaître, à nouveau, comme aliment sain et bénéfique, le fruit, de façon à ce qu'elle le réintègre dans son alimentation.

Après avoir défini et équilibré le stade de stress surrénalien, un autre test/défi permettra de déterminer si la personne souffre d'hypoglycémie et si c'est l'hypoglycémie qui est la cause de l'hyposurrénalie.

On vérifiera le besoin en supports surrénaliens tels que la vitamine C naturelle, le magnésium et le chrome qui pourraient s'avérer nécessaires, mais aussi et surtout, instaurer de nouvelles habitudes alimentaires (voir **Alimentation, Vitamines et Minéraux**) et bien sûr favoriser au maximum la réduction de stress .

Allergie au sucre et aux protéines

Après l'équilibration de l'hyposurrénalie et de l'hypoglycémie, on pourra vérifier l'allergie au sucre avec le mode allergie et équilibrer avec l'équilibration qui sortira comme la mieux appropriée.

Par ailleurs, le Dr Riddler a mis en évidence que certains déséquilibres glycémiques (hyper, hypoglycémie ou alternance des deux) pouvaient être liés au fait que le foie ne savait pas gérer certaines protéines.

La procédure des tests glycémiques du Dr Riddler permettra en Neuro-Training de vérifier et équilibrer cela.

On déterminera notamment quelles sont les protéines (animales ou végétales) qui généralement sont consommées en excès par la personne, ainsi que le temps nécessaire d'abstinence.

Là encore, vitamine C, chrome, complexes minéraux, élimination du sucre et réduction du stress seront d'un grand soutien.

Obésité et sédentarité

Nous avons vu dans la première partie que parmi les causes du diabète de type 2, il y avait l'obésité et la sédentarité.

Toutes deux traduisent un dysfonctionnement de la lymphe.

La lymphe est un liquide translucide issu du sang qui est composé d'éléments sanguins et de fluides. Elle est composée à 90 % d'eau. Sa circulation dans les vaisseaux lymphatiques a 3 fonctions :

- ➔ Nettoyer le corps en évacuant vers le foie et les reins les déchets cellulaires, toxines, matières infectieuses, lipides, protéines, corps étrangers...
- ➔ Nous défendre face aux maladies et agressions grâce aux lymphocytes
- ➔ Transporter les éléments nutritifs en particulier les lipides

Le système lymphatique comprend les vaisseaux de circulation de la lymphe et les organes lymphatiques (entre autres la rate, le thymus, les amygdales et les ganglions). Ce réseau est présent dans tout l'organisme (sauf le cerveau, les muscles, le cartilage et la moelle osseuse). Contrairement au sang, la lymphe ne circule pas grâce à une pompe telle que le cœur. Sa circulation est activée grâce au mouvement des muscles et à la respiration.

Le drainage de la lymphe ne se fera donc pas correctement en cas de sédentarité puisque le mouvement est nécessaire à sa bonne circulation.

Une lymphe qui circule mal pourra causer, aggraver un surpoids.

En Neuro-Training, la lymphe est donc associée au mouvement. L'équilibration de la lymphe, le massage du système inné lymphatique, permettront une meilleure circulation des lipides et une meilleure élimination.

Mais dans la lymphe nous stockons aussi des émotions dont nous ne savons que faire.

Si nous voulons attirer quelque chose à nous et que cela résiste, si nous n'arrivons pas à aller vers quelque chose ou si nous nous retenons d'exprimer nos émotions, la lymphe sera concernée.

En cas de diabète, la lymphe sera généralement impliquée.

Rappelons, par ailleurs, que le diabète de type 2 concerne des personnes qui sont en surpoids. Ce surpoids est dû à l'excès de consommation de sucre pour compenser la douceur dont ces personnes manquent dans leur vie.

L'excès de poids, comme le manque d'exercice, vont créer l'insulinorésistance. Cette insulinorésistance se traduit par un taux sanguin de RBP4 plus élevé.

L'insulinorésistance est due à la consommation excessive de sucre qui va engendrer la libération récurrente d'insuline. Trop d'insuline stimule la Lipase enzyme qui favorise le stockage des graisses et la prise de poids. L'efficacité de l'insuline sera amoindrie du fait de l'engorgement des cellules par le sucre. Le corps au bout d'un certain temps va résister à libérer l'insuline. Le sucre va alors se transformer en graisse.

Le défi du grand dorsal avec une ampoule d'Insuline Homéopathique en 6CH sur le corps de la personne permettra de vérifier s'il y a résistance à l'insuline puis d'équilibrer de la façon appropriée.

Combinaisons Rate/Pancréas et autres méridiens

Les méridiens sont des canaux de communication entre le Mental, l'Emotionnel et le Physique.

Ils permettent à l'énergie de bouger autour du corps.

La maladie est le reflet des déséquilibres des énergies de l'homme.

Un déséquilibre au niveau du système des méridiens, la plupart du temps, sera dû à une mauvaise communication émotionnelle, physique ou mentale.

Il pourra s'agir aussi d'une rupture de communication due à des cicatrices, accidents, médicaments (etc...) ou à des programmations (héritages, double d'âge, répétitions d'histoire etc...).

Lorsqu'une personne montre un déséquilibre dans le triangle des méridiens situé à l'intérieur du triangle de la Santé du MPU (voir schéma en annexe), nous savons qu'il s'agit d'un problème d'intégration de la personne vis à vis d'elle-même, d'un problème de contexte.

Nous ne ferons ici qu'une mise en lumière des combinaisons de méridiens avec celui de Rate/Pancréas.

Si la personne sort sur le triangle externe (Rate/Pancréas-Rein-Foie) il s'agit de la première ligne de défense vis à vis de l'extérieur. Les principales émotions de ces 3

méridiens étant la non-acceptation, la peur et la colère, la personne qui ne se sent pas acceptée pourra éprouver de la colère et de la peur. Il en va de sa survie physique.

Quand le déséquilibre se montre entre le Mental et l'Emotionnel, c'est que la personne se défend vis à vis de ses croyances ce qui va se traduire physiquement par un dysfonctionnement au niveau du pancréas. Ses croyances ne sont pas appropriées pour obtenir la douceur qu'elle souhaite.

Lorsque le déséquilibre sortira sur la combinaison Rate/Pancréas-Poumons, il s'agira d'un problème de Ming, de notre capacité d'appliquer physiquement la fierté d'être soi (émotion du Poumon).

Lorsque le déséquilibre sortira sur la combinaison des 4 méridiens : Rate/Pancréas-Triple Réchauffeur-Vessie-Poumon, ce sera en relation avec des schémas génétiques hérités et des miasmes.

Alimentation, vitamines et minéraux

Il va s'en dire que la personne diabétique devra réduire autant que faire se peut la consommation de sucre, boissons sucrées et de produits à haute valeur glycémique. Elle devra en revanche favoriser la consommation d'aliments à **index glycémique bas** c'est à dire en dessous de 50 (100 représentant le glucose ; 10 représentant les légumes et légumes verts en particulier). Ainsi, le pancréas sera préservé en évitant la sécrétion excessive d'insuline.

D'ailleurs, une alimentation équilibrée (couplée à une activité physique régulière) peut permettre une nette amélioration du diabète non insulino-dépendant.

En fin de compte, les principales règles alimentaires préconisées pour les diabétiques sont bénéfiques à tout un chacun !

La procédure du Stresseur Nutritionnel Prioritaire pourra aider en identifiant et équilibrant tout aliment, vitamine, minéral etc... qui ne pourrait être assimilé par le corps.

Attention, le fait de s'alimenter doit rester malgré tout un plaisir et on peut facilement perdre cette notion quand on est diabétique : on a déjà le sentiment de ne pas avoir suffisamment de douceur dans nos relations humaines alors s'il faut en plus se priver des plaisirs gustatifs !

Le diabétique insulino-dépendant devant jongler en permanence entre son alimentation et les doses d'insuline appropriées, on peut très vite arriver à une routine alimentaire qui permet d'éviter des calculs pas si simples pour essayer d'obtenir une glycémie la plus équilibrée possible.

Il sera donc bon de rappeler à la personne diabétique qu'il faut essayer de casser certains schémas, habitudes prises par le corps, en respectant la règle des 24

heures : ne pas consommer plusieurs fois le même aliment sur un cycle de 24 heures.

Par ailleurs, comme nous l'avons dit plus haut, l'entraînement pour accepter les glucoses naturels dans la procédure d'hyposurrénalie pourra s'avérer intéressante pour réintégrer en particulier les fruits dans l'alimentation de la personne diabétique qui pourra les avoir assimilés à une source de sucre néfaste.

Les procédures des Points de dépistage des Acides Aminés ainsi que des Points Réflexes de Riddler pourront, par ailleurs, permettre de déterminer les acides aminés, vitamines et minéraux dont la personne est en carence (attention toutefois l'excès de certaines vitamines ou leur interaction avec certains médicaments est à prendre en considération et une consultation médicale préalable peut être souhaitable).

Chez le diabétique il sera préconisé, la plupart du temps :

- La **vitamine A** qui a des propriétés antioxydantes. Il serait nécessaire de se supplémenter en cette vitamine pour les patients diabétiques car ces derniers seraient incapables de convertir le bêta-carotène en vitamine A.

Sources : foie, huile de foie de poisson, œufs, fromages

- Les complexes de **vitamines B**, en particulier :

B1 (Thiamine) :

Elle est indispensable à l'utilisation du glucose par le cerveau.

Sources : jambon, graines de tournesol, noix, noix de pécan, noisettes, petits pois, maïs, ail, volailles, poissons, riz complet, levure de bière, légumes

B5 (Acide pantothénique)

Elle permet l'utilisation des sucres par l'organisme.

Sources : foie, jaune d'œuf, saumon, rognons, graines de tournesol, cacahuètes, champignon, noisettes, chou-fleur, gelée royale, germe de blé, céréales, abats, légumes verts

B6 (Pyridoxine)

Elle combat notamment l'anxiété, permet de contrôler l'obésité et aide au bon fonctionnement du système immunitaire.

Sources : raisins, pommes, céréales, ail, sardine, saumon, noix, noisettes, banane, pommes de terre, poireau, foie

B8 (Biotine)

Il semblerait qu'il y ait un lien entre insuffisance en Biotine et glycémie élevée.

Sources : rognon, foie, noisettes, cacahuètes, amandes, jaune d'œuf, cassis, champignons, haricots verts, citron

- La **vitamine C** (de préférence naturelle) permettra de réhydrater les surrénales et de combattre le stress. Elle permettrait aussi d'augmenter la production d'insuline et lutterait efficacement contre les différentes complications du diabète.

Sources : fruits et légumes frais

- La **vitamine D**. Il existerait des liens entre déficit en vitamine D et augmentation du risque de diabète de type 1. Par ailleurs, un complément en vitamine D chez le diabétique de type 2 améliorerait la sensibilité à l'insuline.

Sources : abats. Les sources alimentaires seraient insuffisantes et une supplémentation recommandée

- La **vitamine E** réduit les dommages vasculaires qui accompagnent le diabète et aide à baisser les besoins en insuline.

Sources : fruits et légumes frais

- Le **magnésium** qui a un effet relaxant, est nécessaire à l'activation des vitamines B. Le magnésium est un minéral. Il pourrait jouer un rôle dans l'activité de l'insuline. Les chercheurs ont découvert que les personnes souffrant d'une carence de ce minéral ont tendance à éprouver une résistance à l'insuline.

Sources : graines de tournesol, noix du Brésil, levure de bière, germe de blé, légumineuses, lait, céréales complètes, noisettes, noix, arachides, légumes verts, baies, farine de maïs, algues marines, cacao, amandes, eaux minérales

- Le **chrome** est un oligo-élément. On croit que les gens atteints d'une carence en chrome sont davantage susceptibles d'une intolérance en glucose. Il semble que le chrome améliore l'efficacité de l'insuline.

- Le **sélénium** est un antioxydant qui nous protège de l'hypertension artérielle, stimule notre système immunitaire et aide le fonctionnement du pancréas.

Sources : ail, céréales complètes, champignon, échalote, noix du Brésil, levure de bière, foie, œufs, poissons

- Le **zinc** entre dans la composition de l'insuline et donc permet de réguler la glycémie.

Sources : betterave, blé, carotte, céréales, champignon, chou, épinard, fromage, germe de blé, noix du Brésil, lait, légumes secs, œuf, orange, pain complet, pêche, pomme de terre, tomate, levure de bière, fruits de mer, soja, graines de tournesol

« Alors » ? « Guérie » me diriez-vous ?

Grâce au Neuro-Training, j'ai compris bon nombre de mécanismes qui avaient amené mon cerveau à déclencher la maladie. J'ai compris que j'avais été impactée par mon bagage génétique, par ce qu'avaient vécu et ressenti les générations avant moi.

Sans le Neuro-Training je n'aurais pu conscientiser et débrancher cela. Et tant qu'on ne débranche pas l'histoire, on la répète.

Je suis pourtant la seule diabétique dans ma famille...je ne suis donc pas une simple victime mais aussi responsable de mon état.

La maladie est bien venue excuser mon conflit de non performance, comme tout symptôme, toute maladie.

Grâce au Neuro-Training, j'ai pu aussi réaliser cela et ouvrir mon cerveau à de meilleures options neurologiques et façons de procéder.

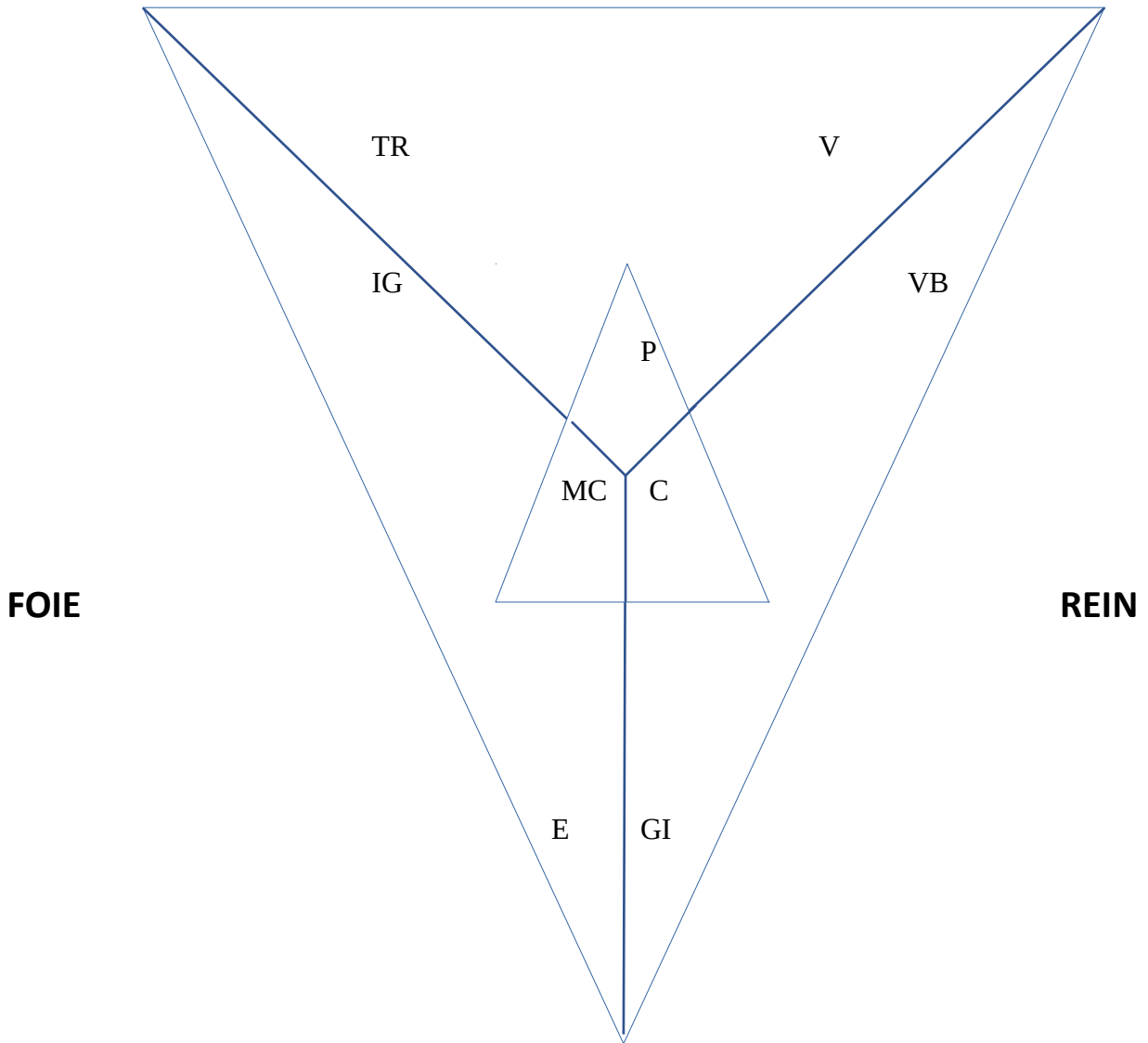
Il ne tient qu'à moi d'exprimer mes émotions, d'exprimer qui je suis , pour avancer sur le chemin de la guérison de mon âme.

Que je guérisse du diabète ou pas n'est pas le plus important, l'important est d'avoir compris le message, d'être à mon écoute, de façon à éviter que d'autres symptômes graves ne surviennent.

Pour cela, le Neuro-Training est à mes yeux un merveilleux outil qui me permet de maintenir un état de santé approprié et garder l'espoir d'un jour Gaie Rire...

MERIDIENS

RATE PANCREAS



BIBLIOGRAPHIE

Les principes fondamentaux de la médecine chinoise – Giovanni Maciocia

Dis moi où tu as mal je te dirais pourquoi – Michel Odoul

Le grand dictionnaire des malaises et des maladies – Jacques Martel

Métamédecine, la guérison à votre portée – Claudia Rainville

SITES INTERNET

www.hepg.fr – causes du diabète

www.ameli.fr

www.lessymboles.com/lepancreas-chair-de-ma-chair

<http://www.association-kheops.net/archives/2012/05/19/21923693.html>

Les Causes des maladies auto-immunes

<https://fr.wikipedia.org> (Thymus ; Soi biologique)

<http://www.initiativecitoyenne.be/article-comment-les-vaccins-endommagent-le-systeme-immunitaire-124987772.html>